

l'Avenir

de la médecine chinoise en France

par François Marquer



Notre monde est en pleine mutation et la médecine est, elle aussi, en train de vivre de grands bouleversements. Longtemps triomphante, la médecine scientifique se trouve en partie remise en cause; longtemps ignorées ou méprisées, des méthodes telles que l'ostéopathie ou la chiropratique sont officialisées; longtemps cantonnée en Extrême Asie, la médecine chinoise apparaît de plus en plus comme une médecine à vocation universelle. Dans cette situation évolutive, il est important que les praticiens de médecine chinoise accélèrent le processus de professionnalisation et qu'ils soient capables de créer autour d'eux un grand courant de soutien.

Historiquement

Il y a déjà quelques siècles que médecine chinoise et médecine occidentale se côtoient. Depuis les premiers séjours de missionnaires jésuites en Extrême-Orient, des notions de médecine occidentale furent introduites en Chine et certains aspects de la médecine chinoise furent rapportés en Europe. Toutefois, lorsque la médecine moderne prit un caractère scientifique au cours du 18^e siècle, toute allusion à la médecine chinoise en Occident fut bannie durant plus d'un siècle. Ce n'est que vers les années 1930 qu'il fut à nouveau question de cette médecine — et en particulier de l'acupuncture — en France d'abord puis, peu à peu, dans tous les autres pays. Dans le même temps, la médecine moderne se développait de manière importante en Chine et ses partisans obtinrent même à plusieurs reprises la mise à l'écart de la médecine traditionnelle. Aujourd'hui, médecine chinoise traditionnelle et médecine moderne sont les deux systèmes de santé officiels en Chine; ailleurs, la médecine chinoise est présente, sous une forme ou une autre, dans tous les pays du globe. Dans cet article, il sera principalement question de la situation actuelle de la

médecine chinoise en Europe et en France. Si les praticiens de médecine chinoise sont relativement nombreux dans nos pays, il est parfois difficile d'appréhender leurs méthodes, de déterminer leurs formations, voire même de savoir pour quelles maladies il convient de les consulter.

Tradition et pratique

Il est une tendance qui s'affirme en France comme dans les autres pays où la médecine chinoise n'est pas d'origine, c'est la pratique toujours plus classique — pour ne pas dire traditionnelle — de cette médecine. Si certains des praticiens ont pensé qu'il était possible de s'affranchir d'une conception particulière de la physiologie (et même de l'anatomie) ou d'une méthode diagnostique caractéristique, il est évident pour ceux qui utilisent au quotidien la médecine chinoise que de négliger de tels moyens amoindrit considérablement l'efficacité de la pratique. Ce qui n'amène pas nécessairement à un rejet de la médecine moderne, mais à une attitude, pour le moins, critique: les approches sont différentes, les analyses divergent et les méthodes sont éloignées. Mais quels que soient la médecine et les praticiens, le but est toujours de soigner et de guérir... Dans de nombreux cas, les médecins des deux médecines se retrouvent au chevet du malade et si la collaboration s'instaure, le patient en est toujours le plus grand bénéficiaire.

Usagers de la médecine chinoise

Les patients qui se tournent vers la médecine chinoise consultent pour toutes sortes de maux. S'ils sont souvent suivis par ailleurs en médecine moderne, certains font le choix de ne consulter que des praticiens de médecines non

conventionnelles. Pour justifier ce choix, ils avancent souvent les mêmes arguments: analyse globale de leur situation, prise en compte de tous les aspects de leur vie, individualisation du diagnostic et du traitement. Il n'est pas de règle qui permette de déterminer des maladies pour lesquelles la médecine chinoise serait plus indiquée, et si l'on retrouve souvent dans les cabinets de praticiens des patients consultant pour des maladies dégénératives, les grippés et les enrhumés, les perclus et les constipés sont aussi au rendez-vous!

Enseignement d'hier et d'aujourd'hui

L'enseignement de la médecine chinoise en France a longtemps été confidentiel et une certaine tendance franco-française à la libre interprétation a pu en limiter son développement. Cette tendance s'est modifiée depuis une vingtaine d'années, et aujourd'hui la référence à des programmes classiques proches de ceux qu'on trouve naturellement dans les universités chinoises et la mise à disposition toujours croissante de traductions de textes de cours issus des ouvrages chinois permettent de proposer un enseignement de plus en plus cohérent et unifié. Le corpus de la médecine chinoise est clairement établi et les bases fondamentales que tout étudiant doit maîtriser ne souffrent pas d'exception. De nombreuses écoles ont pris la mesure de cet enjeu et l'unification des programmes est ressentie comme une nécessité. Communauté de programmes n'implique pas standardisation de la pédagogie et les différences entre les écoles permettent aux divers enseignements de conserver leurs différences et leurs richesses. Les professeurs enseignants en France, qu'ils soient Français ou Chinois, ont suivi

L'existence politique de la profession est la condition sine qua non de la reconnaissance juridique.

cette évolution et le niveau de leur enseignement reflète la situation actuelle.

Au niveau politique

En 1997, le Parlement Européen a voté une résolution qui a donné une impulsion importante à la reconnaissance des médecines non-conventionnelles. Ce texte engage les différents parlementaires nationaux à trouver une solution juridique aux problèmes rencontrés partout en Europe dans la pratique des médecines non reconnues officiellement. Depuis cette date, plusieurs pays ont pris des dispositions allant dans le sens de la reconnaissance, et la France, elle aussi, est en passe d'officialiser les professions d'ostéopathes et de chiropraticiens. Dans cette logique, et compte tenu de l'évolution sociale, d'autres professions de santé doivent voir officiellement le jour dans les années à venir.

La profession

L'avancement du dossier de la médecine chinoise aujourd'hui en France dépend grandement de la manière dont les professionnels vont se présenter. Traditionnellement divisés en de multiples courants de pensée, les praticiens de médecine chinoise et leurs écoles doivent surmonter leurs divisions

et trouver les moyens de présenter un front aussi large que possible. Certains regroupements actuels vont dans ce sens : ainsi, en 2002, deux importantes unions professionnelles, l'Union Française des Professionnels de MTC et la Fédération Nationale de MTC ont créé la Confédération Française de MTC qui est, à ce jour, le plus grand regroupement de professionnels de médecine chinoise en France.

Ces organisations ont pour but de développer un rassemblement représentatif des professionnels de médecine chinoise. Praticiens, enseignants, étudiants et... usagers sont appelés à consolider cette profession naissante. Il serait bon, en particulier, que des usagers s'engagent dans un mouvement de soutien à la reconnaissance de cette nouvelle profession.

Si l'existence sociale de la profession est chose acquise (pratique largement tolérée, inscription des professionnels à l'URSSAF, assurances professionnelles possibles, début de remboursement des soins par des mutuelles), l'existence politique est encore en cours : elle est la condition sine qua non de la reconnaissance juridique.

Et demain ?

Tout semble réuni pour que la médecine

chinoise soit bientôt intégrée dans le système de soins actuel. C'est tout à la fois une chance et un risque. Chance pour le pluralisme de la médecine et la possibilité de choix offerte au malade, chance pour redonner à la prévention une place plus importante, chance pour la diversité culturelle. Mais risque aussi de perte d'une spécificité garante de l'efficacité. La médecine chinoise n'est jamais aussi efficace que lorsqu'elle est pratiquée suivant les règles de l'art : analyse des signes et des symptômes par les quatre temps de l'examen, classement du tableau clinique suivant les méthodes de diagnostic différentiel, énoncé des principes de traitement, établissement d'une prescription de points d'acupuncture ou de plantes de pharmacopée, suivi de l'évolution de la maladie, conseils délivrés au patient pour corriger les erreurs du mode de vie.

Défendre cette approche de la médecine chinoise est un devoir pour tous ceux qui en sont les acteurs : praticiens et usagers ont des intérêts communs profonds. L'avenir de la médecine chinoise en France repose sur notre capacité à faire partager au plus grand nombre cette conception. —■

ONT PARTICIPE A CE NUMERO :

Fondements et applications de la M.T.C. & L'avenir de la médecine chinoise en France : François Marquer est praticien de médecine chinoise, il est également président de l'Institut Chuzhen de Médecine Chinoise.

Acupuncture : Jean Motte est directeur du centre Imhotep, formation en acupuncture traditionnelle. Il est également l'auteur d'ouvrages sur la M.T.C., dont Les chemins cachés de l'acupuncture traditionnelle chinoise, Guy Trédaniel éditeur.

L'acupuncture en 7 points : Nadia Volf est médecin acupunctrice, et auteur de plusieurs ouvrages dont Vos mains sont votre premier médecin, éd. Robert Laffont.

Tuina : Jean-Pierre Krasensky dirige l'Institut de Qi Gong et de Médecine Traditionnelle Chinoise à Paris. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont Tuina, le véritable massage traditionnel chinois (Tome I, Tome II), éd. Charles Antoni L'Original, dont le texte est extrait.

Tuina, un peu d'histoire... : Dominique Casaj's co-dirige Le Centre «Les Temps du Corps». Il est spécialiste du tui na.

Xin li, la branche oubliée : Patrick Shan dirige l'école CEDRE, formation évolutive en ethnomédecine chinoise.

Moxibustion : Philippe Aspe dirige le Centre Tao.

Phytothérapie : Patrick Stoltz est spécialiste en M.T.C. : acupuncture et pharmacopée.

Feng shui , qi gong & wu shu : Dr Liu-jun Jian dirige l'Institut du Quimétao. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont Quintessence du Qi Gong, éd. Quimétao.

Diététique : Marie Delanaux est une toute nouvelle rédactrice de Génération Tao dont nous saluons chaleureusement l'arrivée, pratiquante de qi gong, tai ji quan et wutao.

Regard : Evelyne Malnic est journaliste. Elle est l'auteur de l'ouvrage Acupuncture, l'histoire et la pratique d'une médecine ancestrale, éd. Seuil.

Retrouvez toutes les coordonnées des auteurs dans notre carnet d'adresses p. 62.

La plupart des iconographies qui jalonnent ce dossier ont été publiées avec l'aimable autorisation des éditions Seuil, et extraites de l'ouvrage Acupuncture, l'histoire et la pratique d'une médecine ancestrale, que nous avons particulièrement apprécié à Génération Tao.



LES ADRESSES A RETENIR :

Union Française des Professionnels de Médecine Traditionnelle Chinoise (UFPMTC)
BP 294 - 75464 Paris Cedex 10
Tél. : 06 19 95 26 75
email : infos@ufpmtc.com
web : www.ufpmtc.com

Fédération Nationale de Médecine Traditionnelle Chinoise (FNMTTC)
73, boulevard de la République
06400 Cannes
Tél. : 04 93 99 40 16
email : contact@fnmtc.com
web : www.fnmtc.com

Confédération Française de Médecine Traditionnelle Chinoise (CFMTC)
64, rue des Rondeaux
75020 Paris
Tél. : 06 80 27 66 74
06 07 52 90 12